

& *Livret d'accueil
d'information*



LE PATIENT EN CHIMIOTHÉRAPIE



CENTRE
HOSPITALIER
SARREGUEMINES

SOMMAIRE

1	Qu'est-ce qu'une chimiothérapie ?	03
2	Votre chimiothérapie en pratique	
	Le traitement 04	
	La perfusion	05
	La préparation du traitement	06
3	Votre chambre implantable ou port à cath	
	Qu'est-ce que c'est ?.....	08
	Ce qu'il faut surveiller	09
4	Qu'est-ce qu'un infuseur ou diffuseur portable ?.....	10
5	Les effets secondaires	11
	Nausées et vomissements.....	12
	Troubles odeurs/goût	13
	Troubles du transit 14	
	Mucite	16
	Perte de cheveux	17
	Troubles cutanés	18
	Votre sexualité	20
	Troubles neurologiques et hématologiques.....	21
	Troubles hématologiques.....	22
Fatigue et autres difficultés.....	23	
6	Adresses, sites et numéros utiles	24
7	Notes personnelles.....	26
	Calendrier	27

1

Qu'est-ce qu'une chimiothérapie ?

Une chimiothérapie est un traitement destiné à détruire les cellules malades ou à les empêcher de se multiplier.

Il faut préciser qu'il existe des chimiothérapies très différentes les unes des autres. La chimiothérapie ne désigne donc pas un médicament mais un principe de traitement qui regroupe un large éventail de médicaments.

Les cellules normales se développent, se nourrissent, se reposent et se divisent pour former de nouvelles cellules.

Les cellules malades suivent la même évolution. Mais elles sont désorganisées et ne se développent pas normalement.

Les chimiothérapies vont agir de manière diffuse et atteindre la totalité des cellules, qu'elles soient malades ou saines.

Cela explique les effets secondaires de ces médicaments.

La chimiothérapie va s'attaquer à toutes les cellules au moment où celles-ci se nourrissent et se divisent.

Ces médicaments vont donc empêcher la division des cellules malades et interrompre leur développement.

On utilise souvent plusieurs médicaments pour éviter que la tumeur ne devienne résistante au traitement ou pour augmenter l'efficacité de la chimiothérapie.

La chimiothérapie peut aussi être utilisée en association avec la radiothérapie et/ou la chirurgie.

2

Votre chimiothérapie en pratique

Comment sont administrés ces médicaments ?

Les cures de chimiothérapie se font le plus souvent par voie intra veineuse en perfusion de durée variable selon les produits. Certains médicaments de chimiothérapie peuvent être donnés par voie orale.

Un traitement de chimiothérapie peut comporter un ou plusieurs produits selon le protocole.

Quelle est la fréquence d'administration et la durée totale du traitement ?

La fréquence des cures dépendra du type de cancer, des produits utilisés, de leur toxicité et de la réponse de votre organisme à ces derniers.

Elle dépendra également du protocole de chimiothérapie choisi par le médecin.

De même, la durée totale du traitement, dépendra du protocole retenu.

Un protocole prévoit le nombre de cure(s) et pour chaque cure, le nombre de séance(s). Une cure peut donc comprendre une ou plusieurs séances, de durée variable.

Exemple :

Votre médecin vous prescrit 6 cures de chimiothérapie. Le protocole choisi, prévoit pour chaque cure, une **première séance** qui se déroulera sur 2 jours (J1 et J2).

Huit jours après, une **deuxième séance** sur 1 jour (J8 ou 8ème jour).

Ensuite peut être prévu un repos de 15 jours avant de reprendre le même schéma pour la cure suivante (J1+J2 et J8).

Dans ce protocole, une cure comprendra donc, 2 séances avec 2+1 journées d'hospitalisation.

2

Votre chimiothérapie en pratique

Un bilan sanguin sera prescrit avant chaque séance pour apprécier la tolérance de votre organisme au traitement. Selon les valeurs, le médecin peut décider de reporter la prochaine séance de chimiothérapie.

Un bilan de réévaluation sera proposé par le médecin à la fin du traitement.

Comment se déroulent les perfusions ?

En début de traitement, on vous proposera la pose d'une chambre implantable, appelée aussi "port-à-cath", afin d'éviter les ponctions répétées dans une veine. (*Voir explications p.8*)

Vous serez alors convoqué par le service de soins qui prendra en charge votre traitement.

Une infirmière vous accueillera. Elle posera ensuite une perfusion sur votre chambre implantable. Quand les produits de chimiothérapie, préparés en pharmacie, seront prêts, l'infirmière branchera les produits. La durée de la perfusion peut durer de quelques minutes à plusieurs jours.

Dans certains cas et afin de ne pas revenir trop souvent à l'hôpital, une pompe portable ou infuseur est branché sur la chambre implantable. Elle est placée dans un étui qui peut se porter sous les vêtements, en bandoulière ou encore à la ceinture. Ces systèmes permettent la poursuite du traitement à domicile. Le service de soins organisera le retrait de l'infuseur par une infirmière à domicile.

Les perfusions de produits de chimiothérapie ne sont pas douloureuses. Si vous constatez une anomalie quelconque, gêne, douleur, brûlure, gonflement ou autre, signalez-le immédiatement au personnel soignant.

2

Votre chimiothérapie en pratique

Comment est préparée une poche de chimiothérapie ?

Les poches de chimiothérapie sont préparées en fonction de votre poids et de votre tolérance au produit de chimiothérapie (on ne peut donc pas les préparer à l'avance). De plus, ces produits sont destinés à être injectés par voie intra veineuse.

Aussi, il faut que les poches soient stériles, c'est-à-dire exemptes de micro-organismes.

C'est dans le service de pharmacie, que sont fabriquées les poches de chimiothérapie, dans une zone où l'atmosphère est contrôlée (afin de garantir les conditions de stérilité).

Le pharmacien valide votre prescription, transmise par votre médecin, pour permettre de fabriquer vos poches de chimiothérapies. L'ensemble des médicaments et dispositifs rentrant dans la préparation seront stérilisés puis manipulés sous un **isolateur** (*enceinte close, stérile permettant de manipuler des produits à risque*).

Après contrôle de cette préparation, celle-ci sera dispensée au service.

Ces différentes étapes expliquent le délai qui peut exister entre le moment où vous arrivez au service, et celui où l'on vous administre votre chimiothérapie.

Ci-après, la préparation de votre chimiothérapie en images



2

Votre chimiothérapie en pratique



ETAPE 1

Validation de la prescription de chimiothérapie, par le pharmacien



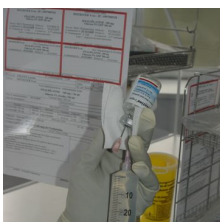
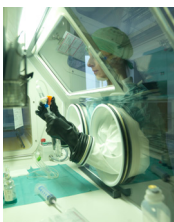
ETAPE 2

Préparation des produits à utiliser (médicament et matériel) et transfert dans un panier pour stérilisation dans l'isolateur



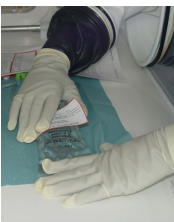
ETAPE 3

Isolateur et poste de travail du préparateur



ETAPE 4

Préparation de la quantité de médicament à injecter, injection dans la poche et étiquetage



ETAPE 5

Mise à disposition de la poche de chimiothérapie pour le service après contrôle final de la préparation

3

Votre chambre implantable ou port-à-cath ?

La chambre implantable est constituée :

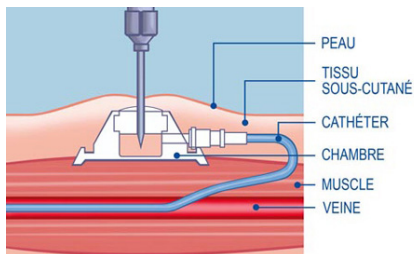
- ➔ d'un boîtier d'environ 2 cm de diamètre avec une membrane élastique.
- ➔ d'un cathéter relié d'un côté au boîtier et introduit dans une grosse veine par son autre extrémité.



La chambre implantable est généralement implantée sous la peau dans la région du thorax. Cet acte est réalisé sous anesthésie locale au bloc opératoire.

Une petite incision permet de découvrir une veine à la base du cou dans laquelle on glisse le cathéter. Le boîtier est placé ensuite sous la peau.

Pour chaque cure de chimiothérapie, l'infirmière pourra vous piquer aisément. Au préalable, elle aura pris toutes les précautions d'hygiène nécessaires (masque, habillage et gants stériles, ...)



L'aiguille traverse la peau puis la membrane de la chambre implantable pour permettre ensuite l'injection du produit dans le boîtier.

Ce geste n'est pas douloureux.

On pourra toutefois vous proposer une crème anesthésiante si vous le souhaitez.

La chambre implantable pourra être utilisée dès sa pose.

Ce dispositif vous permet de garder une activité normale. Il faudra toutefois signaler que vous êtes porteur d'une chambre implantable notamment avant une IRM.

3

Votre chambre implantable ce qu'il faut surveiller

Si vous constatez une rougeur ou des douleurs au niveau du boîtier plus ou moins associées à de la fièvre et/ou des frissons.

➔ **Il peut s'agir d'une infection :**

Consultez rapidement votre médecin ou présentez vous dans le service de soins qui prend en charge votre chimiothérapie.

Des signes de gonflement au niveau du bras ou des douleurs au niveau du cou.

➔ **Il peut s'agir d'une infection ou d'une thrombose :**

Consultez rapidement votre médecin ou présentez vous dans le service de soins qui prend en charge votre chimiothérapie.

CONSEILS

Vous pouvez continuer à prendre des douches et des bains après cicatrisation complète de la plaie.

Vous pouvez sortir et mener une vie normale.

Seules les activités risquant de déplacer le boîtier sont proscrites, tels les sports violents qui mobilisent le bras du côté de la chambre implantable (exemple : tennis, badminton, tir à l'arc..).

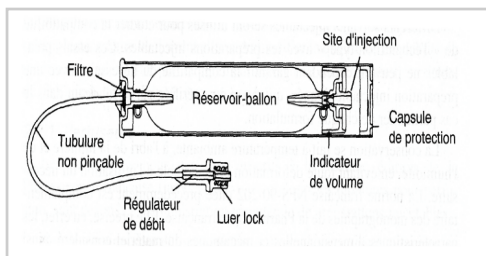
4

Qu'est-ce qu'un infuseur ou diffuseur portable ?

C'est un petit réservoir contenant le produit de chimiothérapie. Il est relié à la chambre implantable par une tubulure.

Il permet une diffusion progressive du produit sur une période variable en fonction de la prescription.

L'infuseur est vide lorsque le petit ballonnet à l'intérieur du réservoir est aplati.



L'infuseur pourra être retiré à votre domicile par une infirmière libérale.

Le matériel nécessaire sera mis gratuitement à votre disposition par un prestataire de service.

Le médecin du service établira

toutes les ordonnances nécessaires avant votre sortie.

Si vous constatez :

- Une fuite de produit
- Que le ballonnet à l'intérieur de l'infuseur ne se vide pas correctement



Présentez vous dans le service de soins qui prend en charge votre chimiothérapie.

CONSEILS

- Vérifiez que le pansement reste propre et occlusif
- Veillez à ne pas toucher le robinet sur la ligne de perfusion
- Vous pouvez sortir et mener une vie normale
- Vous pouvez continuer à prendre des douches et des bains, sans mouiller le pansement

5

Les effets secondaires

Les médicaments de la chimiothérapie agissent non seulement sur les cellules cancéreuses de la tumeur, mais aussi sur certaines cellules saines, notamment celles qui se multiplient rapidement (cellules du tube digestif, cellules à l'origine des poils et cheveux, cellules de la peau, cellules de la moelle osseuse qui fabriquent les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes du sang, ...).

Même si les effets secondaires sont fréquents, ils sont variables, temporaires et non systématiques.

Les effets secondaires sont directement liés au **type** de médicament administré, aux **doses** prescrites et aux **associations** de produits.

Ils dépendent aussi de l'état général et de la réaction individuelle. Ils sont également variables d'une cure à l'autre.

Aujourd'hui, les chimiothérapies sont de mieux en mieux tolérées ce qui explique que de plus en plus de personnes traitées continuent à travailler.

Quand votre médecin, en concertation avec d'autres spécialistes, aura décidé de votre protocole de chimiothérapie, il vous fera part des effets secondaires possibles.

A votre protocole de chimiothérapie seront associés d'autres médicaments qui ont pour rôle d'éviter ou d'atténuer ces effets secondaires.

.....

Vous trouverez dans les pages suivantes, l'ensemble des effets secondaires possibles, ainsi que les moyens et conseils qui pourront vous permettre de les éviter ou de mieux les gérer.

5

Les effets secondaires : nausées et vomissements

Nausées et vomissements sont le plus souvent prévenus par une prescription au sein de votre protocole.

Ils peuvent survenir rapidement (1 à 6 heures après votre traitement) ou de façon retardée (24 heures après) et peuvent durer une semaine, l'anxiété peut augmenter les effets secondaires.

En effet, le corps a besoin d'une alimentation de qualité pour conserver sa résistance et sa capacité à lutter contre la maladie.

Les conseils ci-après, vous permettront de passer le cap et de maintenir une alimentation suffisante pour ne pas perdre de poids.

La veille et le matin de votre chimiothérapie

Vous pouvez vous alimenter normalement ; le fait d'être à jeun ne changera rien.

Pendant la perfusion de chimiothérapie

Mettez vous à l'aise, installez vous confortablement, occupez votre esprit (lecture, télévision, ...), sucez des bonbons acidulés qui vous feront oublier le mauvais goût qui peut vous arriver dans la bouche.

Après votre traitement

Le meilleur conseil que l'on peut donner, est de vous écouter et de respecter vos envies.

La seule recommandation importante est de continuer à boire de façon suffisante. Buvez de petites gorgées, notamment des boissons gazeuses qui peuvent réduire les nausées.

5

Les effets secondaires : troubles odeurs/goût

Les odeurs

Les parfums corporels ou d'intérieur peuvent augmenter la sensation nauséuse. L'odeur des aliments peut également vous écœurer (ce sont les vapeurs dégagées par des aliments chauds).

Préférez alors des plats froids ou tièdes (salades, viandes froides, salades de fruits, sorbets, céréales, ...), des boissons froides ou glacées, ...

Choisissez une nourriture qui a peu d'odeur comme la semoule, la purée, le bretzel, des gâteaux secs,...

Évitez les aliments qui dégagent une forte odeur tels les oignons, l'ail, le chou, les fritures, les aliments trop épicés ou sucrés.

Si vous avez peu d'appétit, fractionnez vos repas, mangez lorsque vous avez faim, grignotez si cela vous dit !

Essayez les plats que vous préférez ou qui vous font envie.

Augmentez vos apports en calories en rajoutant un jaune d'œuf, du gruyère râpé dans votre purée, vos pâtes, ...

Le goût

Il peut être modifié par le traitement. Tous les aliments ont alors un goût fade ou métallique. Vous aurez aussi tendance à saler et épicer davantage vos plats. N'en faites rien. Vos sensations gustatives se rétabliront après votre traitement.

Maintenez une bonne hygiène buccale, rafraîchissez votre bouche en la rinçant plusieurs fois par jour avec une solution à base de bicarbonate de sodium (cf chapitre des « Mucites »).

Essayez les jus d'agrumes et la limonade qui peuvent masquer cette sensation. Attention, ne les consommez pas si vous avez la bouche ou la gorge irritée.

5

Les effets secondaires : troubles du transit

La constipation

Elle est généralement liée à l'action des traitements anti nauséux ou aux traitements antalgiques morphiniques.

Elle peut être sévère, d'où l'importance de noter la fréquence de ses selles. Si au bout de 3 jours vous n'avez toujours pas été à la selle, il serait prudent d'en parler à votre médecin.

Un régime alimentaire adapté est conseillé.

Il est à l'inverse du régime anti diarrhéique. Ce qui sera conseillé dans un cas, sera déconseillé dans l'autre (référez vous à ce chapitre). Le principe sera de vous apporter une alimentation riche en fibres (fruits crus, légumes). Evitez toutefois une alimentation trop riche en graisses et les légumes de la famille des choux.

Buvez au moins 1,5 litre de liquides par jour (eau, bouillon, jus de fruits).



Le matin à jeun, essayer de consommer quelques pruneaux, de boire un grand verre de jus de fruit frais. Conservez si possible, une petite activité.

Un massage circulaire sur le ventre est aussi un bon moyen pour stimuler le transit intestinal, au même titre que la marche.

La diarrhée

Elle est généralement liée à une irritation de la muqueuse digestive, secondaire à l'action de certains produits de chimiothérapie.

Avant tout, **il est important de boire beaucoup** pour compenser les pertes en eau et en prévention d'une déshydratation

Si au bout de 3 jours les diarrhées ne cèdent pas ou si vous avez en plus de la fièvre, contactez au plus tôt votre médecin.

QUELQUES CONSEILS

Aliments conseillés en cas de diarrhée :

- ➔ Légumes en purée et fruits cuits : carotte, banane, pomme râpée, pomme en compote.
- ➔ Féculents : riz blanc, semoule, pomme de terre, pâtes, pain blanc rassis, biscotte.
- ➔ Viande grillée sans sauce (bœuf, veau, jambon maigre, poulet).
- ➔ Fromage à pâte cuite, fromage à tartiner pauvre en matières grasses, lait écrémé ou 1/2 écrémé en petite quantité, yaourt nature, fromage blanc.
- ➔ Liquides : bouillon, eau minérale.

Aliments déconseillés en cas de diarrhée :

- ➔ Les légumes verts crus ou cuits (choux, brocoli, tomate, épinard, ...), les crudités, les légumineuses (haricots secs, lentilles).
- ➔ Les fruits frais ou jus de fruits, les oléagineux (noix, noisette, amande, cacahuète), les fruits secs (raisin, datte).
- ➔ Le pain complet.
- ➔ Les viandes grasses en sauce, les poissons gras (saumon, maquereau, sardine, poisson fumé).
- ➔ Les laitages : lait entier, fromage (sauf à pâte cuite et à tartiner), crème dessert, chantilly.
- ➔ Les autres aliments riches en graisses : fritures, mayonnaise, frites, chips, pâtisseries, ...
- ➔ Les boissons : café ou thé fort, les boissons gazeuses.
- ➔ Les chewing-gums qui favorisent la production de gaz.

5

Les effets secondaires : mucite

La mucite est une complication fréquente des traitements anti cancéreux. Elle apparaît généralement 1 à 2 semaines après le début du traitement. Il s'agit d'une inflammation de la bouche, des lèvres, qui peut évoluer jusqu'à l'ulcération et la gêne douloureuse à la déglutition. Elle entraîne alors une difficulté à s'alimenter et reste une porte d'entrée aux infections.



L'hygiène buccale et des lèvres sera donc primordiale, tout au long du traitement

Si possible, remise en état de votre dentition (arrachage de dents, détartrage) avant le démarrage du traitement. Brossage des dents avec une brosse douce.

Évitez l'usage de dentifrice mentholé et des produits de gargarisme du commerce qui peuvent aggraver l'assèchement.

Utilisez la préparation pharmaceutique prévue avec votre protocole de chimiothérapie ou réalisez vous même une préparation à base de bicarbonate de sodium (1/2 litre d'eau + 1 cuillère à café de sel + 1 cuillère à café de bicarbonate de sodium).

Maintien de l'humidité dans votre bouche : boire de l'eau sucrée ou mastiquer des cubes d'ananas frais, sucer des glaçons qui auront aussi un rôle antalgique, ...

Hydratation de vos lèvres (vaseline, baume)

Adapter votre alimentation

Mangez des aliments d'une texture facile à ingérer : purées, potages épais, aliments mixés, ...

Évitez les aliments trop chauds ou trop froids, les aliments acides (agrumes, cornichons, tomates), les alcools, les épices et assaisonnements à base de vinaigre et moutarde.



5

Les effets secondaires : perte de cheveux

L'alopecie

Tous les produits de chimiothérapie n'entraînent pas la perte des cheveux. Le médecin vous informera de cette éventualité une fois le protocole décidé.

La chute des cheveux ou alopecie, débute environ 10 à 20 jours après le début de la chimiothérapie, en 2 à 3 semaines, parfois en une nuit.

L'effet maximal n'apparaît qu'au bout de 1 à 2 mois.

Elle est toujours réversible à l'arrêt du traitement, la repousse demande plusieurs semaines.

La texture et la couleur peuvent changer.

Si vous perdez vos cheveux, vous perdrez certainement aussi vos poils

(axillaires, pubiens) et parfois, vos poils de cils et sourcils. Ils repousseront normalement après votre traitement. Avant votre traitement, coupez vos cheveux plutôt courts.

Il est déconseillé de faire une coloration pendant le traitement.

Lavez et coiffez toujours vos cheveux en douceur.

Si vous souhaitez porter une perruque, prévoyez-la avant. D'autres solutions possibles : port d'une casquette, d'un foulard, d'un turban. On en trouve de jolis chez les coiffeurs qui vendent des perruques. Préférez-les en coton. Attention aux coutures qui peuvent gêner.

Pour l'achat d'une perruque

Demandez une ordonnance à votre médecin.

Lors de l'achat de votre perruque, demandez une facture. Envoyez ensuite l'ordonnance et une copie de cette facture à votre Caisse Primaire d'Assurance Maladie qui prendra en charge une partie du remboursement (forfait en 2007 à 125€). Renseignez vous auprès de votre mutuelle, qui peut selon votre contrat, vous rembourser la différence.

Quand vous choisirez votre perruque, pensez aussi au revêtement intérieur (texture, coutures, pourtour des oreilles, ...) qui sera en contact avec votre tête. Votre coiffeur coupera les cheveux de votre perruque en fonction de vos goûts.

Prévoyez en plus, l'achat de 2 à 3 turbans ou foulards, que vous porterez la nuit ou quand vous ne supporterez pas votre perruque (chaleur estivale, ...).

5

Les effets secondaires : troubles cutanés

Votre maquillage

Vous pouvez vous maquiller comme d'habitude. Pensez toutefois à renouveler plus souvent votre mascara et crayon en prévention des infections oculaires.



Peau sèche

Les cellules de la peau se multiplient très rapidement. C'est pourquoi elles sont aussi touchées. La peau devient alors très sèche. Utilisez des laits, des crèmes pour l'hydrater. Evitez les expositions solaires. Pensez à boire beaucoup.

Photosensibilisation

En cas d'exposition au soleil, certains produits de chimiothérapie favorisent le rougissement ou le brunissement de la peau sur le trajet veineux des produits.

En règle générale, pour tout traitement chimiothérapique, il est recommandé d'éviter les expositions solaires, de porter des vêtements couvrants et d'utiliser un écran total.



Ongles fragiles

Votre chimiothérapie pourra rendre vos ongles mous et cassants. Une coloration uniforme ou striée peut survenir. Cela disparaîtra après votre traitement.

Certains produits anti cancéreux peuvent faire chuter les ongles. Ils repousseront normalement après votre traitement. Le médecin vous préviendra.

Dans tous les cas, conservez vos ongles courts et soignés.

Si vous le souhaitez, appliquez un vernis incolore sur les ongles des mains et des pieds pour les durcir.



Syndrome «mains-pieds»

Certains produits anti cancéreux ont pour effet secondaire une atteinte de la paume des mains et de la plante des pieds (œdème, rougeur et douleur à type de brûlure, desquamation). C'est ce que l'on appelle le «syndrome mains pieds».

Il peut devenir invalidant.

Il est réversible en 2 à 3 semaines après diminution des doses ou à l'arrêt du traitement.

Dès les premiers signes (picotements, rougeurs), informez le médecin. Les doses de votre traitement peuvent être réduites.

Il est recommandé d'éviter les bains et douches très chauds, le port de gants ou chaussettes trop serrés, les marches prolongées, le jardinage et les tâches ménagères importantes.

Appliquez une crème émolliente sur les zones atteintes.

Réalisez des bains de mains et de pieds à l'eau fraîche.



5

Les effets secondaires : votre sexualité



Le traitement par chimiothérapie entraîne souvent une aménorrhée chez la femme (absence de menstruations ou règles) ou une azoospermie chez l'homme (absence de spermatozoïdes) et donc, une stérilité.

Cette atteinte peut être définitive mais une récupération est possible, parfois même plusieurs années après l'arrêt du traitement.

Certains produits sont davantage impliqués que d'autres. L'atteinte est fonction aussi de l'âge et des doses prescrites.

La sexualité est préservée : l'érection et l'éjaculation chez l'homme, les désirs.

Une contraception efficace est conseillée chez la femme et la partenaire de l'homme pendant toute la durée du traitement et jusqu'à 6 mois après, afin d'éviter une grossesse à partir de cellules potentiellement porteuses d'anomalies.

Chez la femme, des signes de ménopause avec bouffées de chaleur, insomnies, sécheresses vaginales, peuvent être constatés.

N'hésitez pas à signaler ces effets à votre gynécologue qui vous prescrira un traitement symptomatique.

**L'allaitement maternel
est déconseillé.**

Il faut privilégier la prudence car les produits risquent d'être présents dans le lait maternel.

Avant la mise en route du traitement, il est possible d'avoir recours à la cryoconservation (conservation au froid) des spermatozoïdes ou d'embryons après Fécondation In Vitro.

Parlez-en à votre médecin.

5

Les effets secondaires : troubles neurologiques et hématologiques

Troubles neurologiques

Les effets secondaires neurologiques ne concernent que certains produits de chimiothérapie.

Il peut s'agir d'effets qui portent sur les nerfs périphériques (et non sur le cerveau) et qui se manifestent par des fourmillements, des piqûres dans les pieds puis dans les mains, par une perte de la sensibilité (température, écriture fine, boutonnage, couture, ...), perte de la force. Ils sont toujours symétriques.



Il n'y a pas de traitement préventif, c'est pourquoi, il faut signaler les troubles neurologiques au plus tôt. Ils peuvent se transformer en engourdissements douloureux, gênant vos activités.

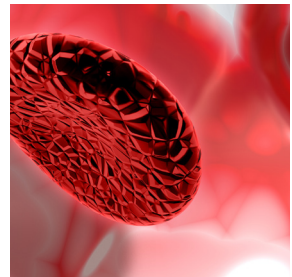
Il peut s'agir d'une atteinte centrale (au niveau du cerveau) comme par exemple, la diminution de l'audition. Pareillement, il faut le signaler au plus tôt à votre médecin qui adaptera les doses de vos produits de chimiothérapie.

La réversibilité et le délai de récupération de ces troubles neurologiques sont fonction de leur sévérité.

Troubles hématologiques

Les 3 lignées de cellules de votre sang (globules rouges, globules blancs et plaquettes) peuvent être réduites par la chimiothérapie. A chaque séance, les valeurs baissent pour remonter ensuite. Toutefois, avec la répétition des cycles, la remontée se fait de plus en plus lentement.

Des prises de sang régulières seront prescrites pour le contrôle de ces valeurs.



5

Les effets secondaires : troubles hématologiques

Anémie

Les globules rouges ou hématies ont pour fonction essentielle, le transport de l'oxygène grâce à l'hémoglobine qui les compose. Quand les taux de globules rouges et donc de l'hémoglobine sont trop bas, les cellules manquent d'oxygène ce qui entraîne une fatigue et un essoufflement à l'effort. Votre visage est aussi plus

pâle. Ce sont les signes d'une anémie.

Votre médecin pourra vous prescrire un traitement qui stimulera la fabrication des globules rouges ou une transfusion sanguine. Sachez que les risques transfusionnels sont aujourd'hui quasi nuls.

Leucopénie et neutropénie

Les globules blancs ou leucocytes ont pour fonction de défendre l'organisme contre les infections bactériennes.

Quand les taux sont trop bas, on parle de leucopénie. Quand cela touche la fraction de leucocytes dite des neutrophiles, on parle de neutropénie.

Dans ces cas, le médecin peut prendre la décision de reporter une séance jusqu'à ce que ces valeurs remontent.

Il peut aussi prescrire un traitement qui stimulera la moelle pour la fabrication des globules blancs.

Il existe pour chaque produit, une période critique où vous serez plus sensible aux infections. Le médecin ou l'infirmière vous en parlera.

Pendant cette période, évitez le contact avec les enfants atteints de maladies infantiles, les lieux publics, etc ...

Thrombopénie

Les plaquettes sont des cellules qui servent à stopper les saignements. Leur taux est en temps normal très variable.

Certaines chimiothérapies font chuter le nombre de plaquettes. On parle alors de thrombopénie.

Le risque de saignements est accru. Evitez les sports violents, le bricolage, ... tant que le taux de plaquettes reste faible.

Dans les cas sévères, une transfusion de plaquettes peut être nécessaire.

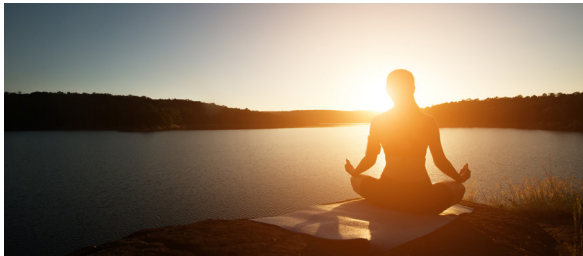
5

Les effets secondaires : fatigue et autres difficultés

Fatigue

Elle peut être liée au traitement lui même (sensation de jambes coupées après une chimiothérapie), à la répétition des séances, à l'anémie, à la radiothérapie associée et à votre maladie.

Ne prévoyez pas trop d'activité durant votre traitement.



Prenez soin de vous !

Alimentez-vous correctement.

Si possible, faites une sieste après le déjeuner et reposez vous dès que le besoin se fait ressentir.

Autres difficultés

Lors des affections cancéreuses, le risque de thrombose veineuse et artérielle est augmenté (vaisseau sanguin qui se bouche). Le recours à un traitement anticoagulant peut être prévu par votre médecin, surtout si vous avez des facteurs de risque (antécédents de phlébite, d'embolie pulmonaire, d'infarctus du cœur, ...).

Au cours de votre traitement, n'hésitez pas à signaler à votre médecin, tout essoufflement brutal et toute douleur anormale (douleur dans un mollet, etc ...).

6

Adresses, sites et numéros utiles

Centre Hospitalier de Sarreguemines
Hôpital Robert-PAX ☎ 03 87 27 33 10

Secrétariat d'hospitalisation Médecine de jour

Du lundi au vendredi, de 8h00 à 16h00 ☎ 03 87 27 33 24

Infirmières de service d'hospitalisation Médecine de jour

Du lundi au vendredi, de 7h45 à 18h00

☎ 03 87 27 33 10 bureau infirmier : poste 32 514

Bureau Dispositif d'Annonce : ☎ 03 87 27 33 10 - Poste 32 514

En dehors des horaires d'ouverture :

Salle de soins de gastro-entérologie : poste 33 132

Salle de soins de pneumologie : poste 32 141

Salle de soins d'urologie : poste 32 141

Salle de soins de chirurgie digestive : poste 34 130

Soins de support à l'hôpital Robert Pax

- ➔ Assistante sociale ☎ 03 87 27 34 45
- ➔ Psychologue ☎ 03 87 27 33 10 poste 35 624
- ➔ Diététiciennes ☎ 03 87 27 33 10 poste 35 624
- ➔ Kinésithérapeutes ☎ 03 87 27 33 10 poste 89 506
- ➔ Clinique de la douleur ☎ 03 87 27 34 02
- ➔ Socio esthéticienne ☎ 03 87 27 33 10 poste 32 514

Des soins de support complémentaires peuvent être proposés : informations auprès de la Ligue contre le Cancer .

Espace ligue

Une équipe de bénévoles vous accueille et vous apporte des informations. Ce lieu de rencontre est aussi un lieu d'écoute, de soutien et d'échanges.

Permanence 1er mardi du mois de 14h00 à 16h00

5ème étage - Local CS - 505

☎ 03 87 27 33 10 - poste 32 132

Ligue Nationale contre le Cancer

14, rue Corvisart

75013 PARIS

☎ 01 53 55 24 00

📠 01 43 36 91 10

www.ligue-cancer.asso.fr

Les comités départementaux de la Ligue

A travers ces Comités Départementaux, la Ligue propose des services d'accompagnement pendant et après la maladie : supports d'information, services d'écoute téléphonique, groupes de parole, aides financières.

Comité de la Moselle

31, rue Marchant

57 000 METZ

☎ 03 87 18 92 96

📠 03 87 18 92 97

✉ cd57@ligue-cancer.asso.fr

Comité du Bas Rhin

1, place de Lattre de Tassigny - BP 1

67 064 STRASBOURG Cedex

☎ 03 88 24 17 60

📠 03 88 36 03 97

✉ cd67@ligue-cancer.net

Institut National du Cancer (INCa)

Source d'informations précieuses

www.e-cancer.fr

Autre service de l'INCa :

Cancer Info Service ☎ **0 810 810 821** (Prix d'un appel local)

Ligne téléphonique pour le soutien, l'information, l'orientation des malades.

Du lundi au samedi de 8h00 à 20h00.

7

Notes personnelles

Date de Rendez-vous :	Notes :
Date de Rendez-vous :	Notes :
Date de Rendez-vous :	Notes :
Date de Rendez-vous :	Notes :



CENTRE
HOSPITALIER
SARREGUEMINES

2, rue René François Jolly

B.P. 50025

57211 SARREGUEMINES Cedex

 03 87 27 33 10  03 87 27 34 00